### **Christian PERRONNE**

Infectiologie

**Hôpital Raymond Poincaré** 

AP-HP

Université de Versailles - St Quentin en Yvelines 92 Garches





- Fréquence des germes : variable dans le temps et selon les régions
- Diagnostic étiologique
  - Souvent non confirmé
  - Agent causal méconnu dans 25 à 50 % des cas
- Epidémiologie différente
  - Entre la ville et l'hôpital
  - Selon l'âge (enfant, sénior...)
  - Selon le terrain (BPCO, immunodéprimé…)

F. Trémolières, Méd. Mal. Infect., 2006, 36 : 546-554





### La 1<sup>ère</sup> place diffère entre la ville et l'hôpital

- En ville : Bactérie intracellulaire ou virus
  - Mycoplasma pneumoniae
  - Chlamydia pneumoniae (C. psittaci)
  - Influenza A, autres virus
- Si l'hospitalisation s'avère nécessaire
  - Streptococcus pneumoniae
- C. Mayaud et al., Méd. Mal. Infect., 1992, 25 : 130-139.





- Séniors > 75 ans, vivant en institution
- Patients atteints d'une co-morbidité majeure
  - Staphylococcus aureus
  - Entérobactéries





- Des associations microbiennes sont possibles
  - Pneumocoque Virus
  - Mycoplasme
  - Légionelle
  - S. aureus
  - Entérobactérie
  - Grippe VRS
- Les co-infections virus bactéries sont sous-diagnostiquées
  - Proportion de diagnostics de co-infection passe de 2,8 % à 26,5 % avec PCR virales (Templeton et al., Clin. Infect. Dis., 2005,41: 345-351)





L'agent causal reste méconnu dans 25 % à 50 % des cas (extrêmes : 16 % à 70 % des cas)

Proportion de cas documentés plus élevée à l'hôpital, surtout en réanimation

- Pourquoi ?
  - Antibiothérapie préalable
  - Investigations insuffisantes car :
    - Difficiles à réaliser (ECBC)
    - Peu rentables (hémocultures en ville)
    - Diagnostic rétrospectif (sérologies)
  - Agent infectieux encore inconnu ?





- Place de Legionella pneumophila?
  - Environ 5 % des cas (7,4 % en 1992)
  - Fluctuations épidémiques +++
  - Largement sous évaluée en ville
    - Formes bénignes
    - Antibiothérapie efficace « par hasard »
- Importance des facteurs de risques reconnus
  - Sexe masculin
  - Age > 65 ans (quasiment pas chez l'enfant)
  - Tabagisme
  - Immunodépression, surtout
    - Corticoïdes (forte dose ou faible dose continue)
    - Greffés





### Legionella

- Déclaration obligatoire
- Importance pour le diagnostic des foyers épidémiques





### EPIDEMIOLOGIE MICROBIENNE DES PNEUMONIES **COMMUNAUTAIRES HOSPITALISEES**

S. pneumoniae

1<sup>er</sup> germe

- 30 à 48 % des cas
- 60 % dans une étude (Niederman et al., Am. J. Respir. Crit. Care Med., 2001, 163 : 1730-54)
- L. pneumophila
  - 15 % des cas (« pics » à 40 %)
  - En réa : > 10 % des cas
- M. pneumoniae

• En France : environ 7,4% en 1992

• Littérature : environ 10 %

jusqu'à 23 % dans une étude canadienne

- Chlamydia (C. pneumoniae + C. psittaci)
  - 5 à 10 % des cas





# EPIDEMIOLOGIE MICROBIENNE DES PNEUMONIES COMMUNAUTAIRES HOSPITALISEES

- Virus (grippe, VRS, adénovirus, parainfluenzae, métapneumovirus humain (paramyxovirus)
  - 10 à 23 % des cas
- Autres bactéries : < 5 % des cas</p>
  - Moraxella catarrhalis
  - S. aureus : nourrissons ; séniors (post-grippe)
  - K. pneumoniae, E. coli : sénior
  - P. aeruginosa: immunodéprimé (SIDA, transplanté, chimiothérapie, mucoviscidose) (plutôt dans les pneumonies nosocomiales)
  - Anaérobies : troubles de déglutition, inhalation





# EPIDEMIOLOGIE MICROBIENNE DES PNEUMONIES COMMUNAUTAIRES HOSPITALISEES

### Place de Haemophilus influenzae ?

- Difficile à établir avec certitude
- 5,5 à 22 % des cas (5,5 % chez sujet sain)

#### 2 situations différentes

- Pneumonies certaines à Hi
  - -< 1 % des cas (série de 820 pneumonies, Chin et al., Am. J. Respir. Crit. Care. Med., 2005, 172 : 85-91)</p>
  - Parmi ces quelques cas : 92 % avec une comorbidité
     (pathologie pulmonaire chronique, grossesse, SIDA, cancer)
- Pneumonies probables à Hi
  - BPCO à culture des crachats positive
  - Colonisation ou vrai rôle pathogène ?





### En pratique quotidienne :

- Le pneumocoque doit être pris en compte de façon prioritaire en raison de :
  - Sa fréquence
  - Sa gravité potentielle
    - Mortalité des cas hospitalisés : 14 % ; 16 % si hémoculture positive (Viciana et al., Clin. Infect. Dis. 2004, 22 : 13-17)
- Ne pas méconnaître L. pneumophila
  - Mortalité : 14 % des cas hospitalisés (InVS 2004)





#### Epidémies de cas dues à des cocci Gram +

- Streptococcus pyogenes (groupe A)
  - Communauté fermée avec taux de portage pharyngé élevé
  - 4500 « marines » : 16 % de cas
    - Strepto A seul ou associé (44 % des cas)(Crum et al, Clin. Infect. Dis. 2005, 40 : 511-518)
- Pneumonies communautaires à S. aureus méti-R
  - Chez des sujets sains
  - ± toxine de Penton-Valentine (Lina et al, Clin. Infect. Dis. 1999, 29 : 1128-32 ; Gillet et al, Lancet 2002, 359 : 753-759)





### Le diabète augmente :

- L'incidence (Fry et al, JAMA 2005, 294 : 2712-2719)
- La gravité (Falguera et al, Chest 2005, 128 : 3233-3239)
- Le pronostic

### des pneumonies communautaires





# EPIDEMIOLOGIE MICROBIENNE DES PNEUMONIES COMMUNAUTAIRES CHEZ LES SENIORS

### Facteurs de risques

- Troubles des fonctions supérieures
- Troubles de déglutition
- Hygiène buccale (mesures de prévention +++) (Terpenning, Clin. Infect. Dis. 2005, 40 : 1807- 1810)

#### Vie en institution

• Etude de El Solh et al (Am. J. Respir. Crit. Care Med. 2003, 167 : 1650-54), prospective sur 3 ans (2000-2003)

– Bacilles Gram négatif : 49 %

– Anaérobies : 16 %

- *S. aureus :* 12 %

S. pneumoniae
 5 cas (sur 67 pathogènes identifiés)

Streptocoques sp6 cas

• Risque d'infection à streptocoques B (Edwards et al, Clin. Infect. Dis. 2005, 41 : 839-847)





- Limite des techniques diagnostiques
  - Hémoculture
  - ECBC (valable seulement si polynucléaires altérés + examen direct avec nombreux diplocoques Gram +)
  - Immunofluorescence pour *L. pneumophila*
  - Sérologies
  - PCR (sensibilité, spécificité) : progrès pour les virus
- Intérêt des antigènes solubles urinaires

(surtout pour les malades hospitalisés)

- L. pneumophila (mais sous-diagnostic actuel des sérogroupes non 1 +++)
- Pneumocoque



# Sensibilité aux antibiotiques des souches de *S. pneumoniae* isolées d'hémocultures chez l'adulte en 2003

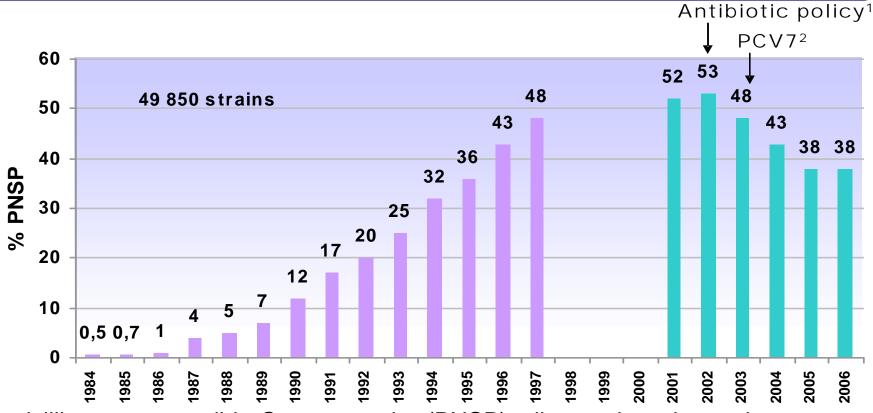
Antibiotiques	Valeurs critiques*		% I	% R
	S	R		
Pénicilline	≤ 0,06 mg/l	> 1 mg/l	33,0 %	8,5 %
Amoxicilline	≤ 0,5 mg/l	> 2 mg/l	25,4	0,3
Céfotaxime	<u>&lt;</u> 0,5 mg/l	> 2 mg/l	13,7	0,0
Lévofloxacine	< 2 mg/l	-	-	0,5
Moxifloxacine	< 0,5 mg/l	-	-	0,3
Erythromycine	≥ 22 mm	< 17 mm	2,2	41,3
Pristinamycine	≥ 19 mm	-	-	1
Télithromycine	≤ 0,5 mg/l	> 2 mg/l	2,7	-
Cotrimoxazole	> 16 mm	< 10 mm	7,7	21,2
Tétracycline	≥ 19 mm	< 17 mm	3,0	22,6

<sup>\*</sup> Selon le communiqué 2005 du Ca-SFM





### Surveillance of beta-lactam susceptibility in France



Penicillin non susceptible *S. pneumoniae* (PNSP): all ages, invasive and non-invasive isolates.

1984-1997: P. Geslin; 2001-2006: ORP-CNRP, E. Varon, L. Gutmann

<sup>1</sup>Plan national pour préserver l'efficacité des antibiotiques, nov 2001. http://www.sante.gouv.fr/htm/actu/34\_01.htm <sup>2</sup>heptavalent conjugate vaccine (PCV7)





### Activité in vitro de 4 céphalosporines orales sur 244 souches de S. pneumoniae en fonction de la sensibilité à la pénicilline G (CNRP, données 2005)

Péni - S	Péni - I / R
(CMI <u>&lt;</u> 0,064 mg/l)	(CMI > 0,064 mg/l)
% R	% R
3 %	85 %
0	41
1	91
0	46
	(CMI ≤ 0,064 mg/l)  % R  3 % 0 1





#### Fréquence des phénotypes de résistance aux fluoroquinolones de S. pneumoniae isolées de prélèvements respiratoires de l'adulte : évolution de 2000 à 2004

Années	Mécanisme de résistance (%)					
	ParC	Efflux	ParC+Efflux	GyrA	ParC+GyrA	Total
2000-2001	1,3 %	0,9 %	0,3 %	0 %	1,0 % 0,8	3,5 %
CMI extrêmes, mg/l Lévofloxacine Moxifloxacine	1-2 0,12-0,25	1-2 0,12-0,25	2-16 0,5	-	4- 32 2- ≥ 8	-





### Activité comparée (bactéricidie intracellulaire) des fluoroquinolones et kétolide sur Legionella pneumophila sérogroupe 1 (n = 68)

	% de viabilité ( <u>+</u> ET) à		
Antibiotique	8 x CMI		
Lévofloxacine	0,044 <u>+</u> 0,0004*		
Moxifloxacine	0,044 <u>+</u> 0,003*		
Ciprofloxacine	0,117 <u>+</u> 0,050*		
Erythromycine	26,07 <u>+</u> 3,94		
Azithromycine	19,25 <u>+</u> 5,2*		
Clarithromycine	22,4 <u>+</u> 3,95		
Télithromycine	8,25 <u>+</u> 3,87*		





<sup>\*</sup> P < 0,01 versus érythromycine

# Risks factors for multidrug-resistant (MDR) Streptococcus pneumoniae infection

(Van Bambeke et al. Drugs 2007, 67, 3255-82)

**Host factors** Age ( < 2- 5 years and > 65 years)

**Co-morbidities** 

**Immunosuppression** 

**Environment factors** Geographic area with high-antibacterial

consumption

High-population density, life in collectivity

(day-care centers for children)

**Drug-related factors** Administration of antibacterials in the previous

weeks / months

Inappropriate antibacterial treatment in terms of :

a) antibacterial choice (risk for MDR : macrolides > cephalosporins > penicillins)

b) treatment duration

c) antibacterial dosage (low PK / PD index)





# PNEUMONIE COMMUNAUTAIRE Choix d'une fluoroquinolone anti-pneumocoque

- La résistance du pneumocoque aux FQ reste très faible (< 4 % des souches) non utilisation chez l'enfant</li>
- Mais risque de sélectionner une 1ère mutation inapparente
- Echecs cliniques rapportés avec certaines FQ cipro, oflo, lévoflo
- Pas d'échec rapporté avec la moxifloxacine
  - 4 à 8 fois plus active
  - Meilleur profil PK PD
  - Rapport Aire sous la courbe / CMI ~ 40 à 150 (24 h/24)
  - Concentration > concentration minimale prévenant les mutations





